

@espéranto-Vendée

N°51 — octobre 2005 / Rédaction, documentation, information générale :
Espéranto-Vendée, Henri Masson, 85540 Moutiers les Mauxfaits
Téléphone-fax/répondeur-enregistreur : 02 51 31 48 50
<espero.hm*wanadoo.fr> (* = @) <www.esperanto-sat.info> (section "Vendée")

Imprimerie sp. LVA, P5Y



Invitation aux voyages

Paru en 1887, l'espéranto fut utilisé dès le début des années 1890 comme bagage linguistique complémentaire par un journaliste polonais, Jozef Wasniewski. Aujourd'hui, deux étudiants angevins ont entrepris de voyager jusqu'à Pékin en traversant des pays d'Europe du Sud et d'Asie, en parcourant la Route de la Soie

Projet CapAsia

Deux étudiants en commerce de l'ESSCA d'Angers, Alexis Le Rossignol et Rémi Frémont, sont partis de la capitale angevine en septembre 2005 pour onze mois à la découverte des marchés d'Europe et d'Orient en traversant les pays du Sud de l'Europe et de l'Asie et en parcourant aussi la très mythique "Route de la Soie". 15000 km de la France à la Chine, à pied et à l'aide des transports publics locaux.

Une autre originalité de leur démarche réside dans le fait que, comme ils l'indiquent en section "objectifs" de leur blog et sur leur site¹, ils ont choisi d'enrichir leur bagage linguistique avec la Langue Internationale espéranto afin d'accroître leurs possibilités de contacts en cours de route.

Ainsi, Anatoli Ionesov, directeur du Musée International de la Paix et de la Solidarité de Samarcande², où ils devraient arriver en février 2005, et qui aimerait tant me voir un jour là-bas, m'a déclaré être prêt à leur réserver le meilleur accueil dans cette ville prestigieuse de 2750 ans.

Même chose à Pékin où un autre ami, responsable des pages en espéranto de l'Université des Affaires Étrangères et d'Économie de Pékin³, l'une des plus cotées de la capitale chinoise, m'a aussi déclaré qu'il fera le nécessaire pour les accueillir.

Henri Masson



"Nous sommes deux étudiants en école supérieure de sciences commerciales à Angers (France) : Alexis Le Rossignol et Rémi Frémont.

Nous préparons un vaste projet : parcourir les 15 000 km qui séparent la Chine et la France, en marchant sur la "Route de la Soie".

Notre expédition a reçu le nom de CapAsia. En septembre 2005 et pour onze mois, nous partirons, principalement pour découvrir les bazars et marchés d'Europe et d'Orient.

Les marchés sont des lieux privilégiés pour rencontrer les populations locales. A pied et à l'aide des transports locaux, nous partagerons la vie des marchands-nomades. Ainsi, notre projet revêt deux

objectifs : relever un défi culturel et sportif (3000 km à pied) mais aussi être, à 21 ans, des témoins de la richesse culturelle et historique des pays qui ont jadis formé la première zone de commerce international : la Route de la Soie

Dans beaucoup de pays que nous traverserons (entre autres les pays de l'ex-Yougoslavie, l'Iran, l'Ouzbékistan, la Chine, etc.) l'espéranto nous sera très utile : les espérantophones, nombreux dans ces pays du monde, pourront nous héberger chez eux. Avec cet outil linguistique universel, nous souhaitons montrer que l'apprentissage d'une nouvelle langue, qui plus est internationale, facilite l'intégration dans des pays aux cultures différentes. Nous pouvons même espérer passer dans une émission à une radio de Pékin, à notre arrivée.

Dès notre retour, nous organiserons des conférences et des expositions photos pour faire partager notre expérience. Nous collaborerons en particulier avec les écoles et maisons de quartiers d'Angers.

Alexis Le Rossignol, Rémi Frémont
(Projet CapAsia)

1. Alexis et Rémi ont un site et un blog sur :

<www.capasia-online.com>
<<http://capasia.over-blog.com>>

2. <http://satamikarohm.free.fr/article.php3?id_article=357>
3. <<http://www.bjaaa.com>>

Compléments de l'article publié au dos :

* "Ouest-France" a récemment publié un article sur Maryvonne et Bruno Robineau, qui proposent des conférences illustrées avec des superbes diaporamas sur leurs voyages, sur :

www.ouest-france.fr/ofmagazine.asp?idDOC=254639&idCLA=3639

*Le site de Zéphirin Jégard (Zef) peut être visité sur <www.zefj.com>

Il semble utile de signaler d'autres possibilités de voyages qui s'adressent à des personnes parlant la Langue Internationale et qui sont prêtes soit à accueillir gratuitement des visiteurs soit à être accueillies (**Pasporta Servo**), soit à les aider, les guider ou les conseiller lors de voyages (**Amikeca Reto** = Réseau d'Amitié, dont la vocation est essentiellement socioculturelle). Voir sur le web.

Dernière minute :

L'espéranto est pris en considération et fréquemment cité dans le rapport du professeur François Grin (Université de Genève, directeur adjoint du Service de la recherche en éducation — SRED), rédigé sur la demande du Haut Conseil de l'Évaluation de l'École et publié le 13 octobre 2005 sous le titre "L'enseignement des langues étrangères comme politique publique".

Le document de 127 pages est téléchargeable en pdf sur <http://cisad.adc.education.fr/hcee/documents/rapport_Grin.pdf>nationale

22 & 23 octobre La Roche-sur-Yon :

Forum des Associations

Espéranto-Vendée aura un stand au Forum des Associations de La Roche-sur-Yon qui se tiendra les 22 et 23 octobre au Parc des expositions des Oudairies.

Documentation, exposition, présentation sur ordinateurs, jeux, etc. vous attendent. Possibilité de se procurer le CD "Lernu".



Lernu ! (pron. "lernou !")

Pour 2 € seulement, ce CD "Lernu !" (= Apprenez !) permet une découverte de l'espéranto à partir de 25 langues et de débiter dans son apprentissage.

Son contenu est basé en grande partie sur des sites, en particulier <www.lernu.net>. Il est donc idéal aussi pour ceux qui n'ont pas accès à Internet ou qui n'ont pas encore l'ADSL. C'est un complément utile aux autres formes d'apprentissage.

Il a bénéficié d'une aide financière de la fondation de recherche "Esperantic Studies Foundation" (États-Unis). Il comporte une présentation simple de la langue, des cours pour débiter et pour progresser, des lectures faciles, et un dictionnaire interactif qui permet, lors de la lecture d'un texte, de cliquer sur un mot et d'en obtenir la traduction dans la langue de son choix. On y trouve aussi une bibliothèque avec des lectures faciles en espéranto ou instructives sur la langue : par exemple un aperçu historique. Intéressant aussi pour les Centres de Documentation.

Espéranto-Vendée

Cotisation pour l'année civile.

8 € minimum (abonnement compris).
Abonnement seul (6 numéros) : 5 €
à adresser à Patrice JOLY, 5, impasse
Léon Harmel, Les Robrethières, 85000
La Roche-sur-Yon. Tél. ~ 62 11 33.

Chèque à l'ordre de :

ESPÉRANTO-VENDEE

Cours oraux

La Roche-sur-Yon

Bourse du Travail, 16, Bd Louis Blanc
Pratique avec Yvette Thomas, jeudi.

Tél. ~ 37 70 10

La Tranche-sur-Mer (alternance un jeudi sur deux)

Débutants avec Stéphane Robert

Tél. ~ 30 26 37.

<grs*grs-gravure.com>.

Pratique avec Marie-Christine Kosof

Tél. ~ 27 48 40

<koson.wieslaw*wanadoo.fr>

Beaulieu-sous-la-Roche

Débutants, le vendredi, 18h 30-19h 45.
avec Lucette Lejeau

Tél : 02 5198 86 68

<lucette.lejeau*free.fr>

Afin de couvrir les frais de formation
d'enseignants qualifiés, une participa-
tion de 40 €, payable en octobre, est
demandée en plus de la cotisation
annuelle (minimum 8 €).

Cette formation s'adresse non seule-
ment aux enseignants (en activité ou
en retraite) intéressés par cette
approche de l'enseignement des
langues, mais aussi aux personnes
attirées par la recherche pédagogique
et le partage des connaissances

Par correspondance

Inscription directe aux cours des diffé-
rents niveaux (12 correcteurs pour le
1er niveau) auprès de :

Odile Masseron, 17-43, quartier de
Bois, 14200 Hérouville St Clair.

Les cours par correspondance peu-
vent aussi compléter les cours oraux
(utilisation des mêmes manuels).

Des cours existent aussi sur Internet :
<www.ikurso.net>

Centres de stages

Maine-et-Loire : Maison Culturelle
d'Espéranto, 49150 Baugé.

☎ 02 41 89 10 34.

<kastelo*gresillon.org>

<http://gresillon.org>

Vienne : Centre Espéranto, Rue du
Lavoir, 86410 Bouresse.

☎ + fax 05 49 42 80 74.

<informoj*kvinpetalo.org>

<www.kvinpetalo.org/>

**Toute personne ayant accès à
Internet peut s'inscrire gratuitement
et sur simple demande à la liste de
diffusion d'informations et d'annon-
ces concernant l'espéranto en
Vendée (ouverture de cours, confé-
rences, rencontres, etc.) et dans le
monde : <espero.hm*wanadoo.fr>**

Voyages extraordinaires

La mort empêcha Jules Verne, l'auteur de "**Voyages extraordinaires**", de terminer le dernier roman sur lequel il travaillait : "**Voyage d'études**". Président d'honneur du Club d'Espéranto d'Amiens, il l'avait commencé pour promouvoir cette langue dans laquelle il voyait "*le plus sûr, le plus rapide véhicule de la civilisation*".

Voyager à travers le monde est devenu une banalité. Mais ce qui est moins banal, c'est d'ajouter l'espéranto à son bagage linguistique, formule inaugurée avec succès dès les années 1890, peu après la parution de cette langue (1887 à Varsovie) par le journaliste polonais Jozef Wasniewski (1859-1897).

L'utilité pratique de cette langue fut à nouveau démontrée vers 1896 par deux étudiants suédois de l'Université d'Uppsala, Valdemar Langlet et Eric Etzel, qui visitèrent la Russie et l'Europe centrale avec ce sésame linguistique.

Un article publié dans le numéro de mars-avril de "**La SAGO**" (= La Flèche, revue d'espéranto imprimée en Vendée) donne un aperçu historique sur ces "aventuriers".

Aveugle, le poète russe Vassili Erochenko (1890-1952) se distingua par son intrépidité. Il étudia en Angleterre puis voyagea en Asie du Sud et en Extrême Orient. Il connut la prison en Inde et fut expulsé du Japon. Il enseigna l'espéranto à l'Institut des langues de Pékin et fonda une école pour aveugles au Siam.

Edmond Privat (1889-1962), parlait l'espéranto avec une belle assurance à 16 ans, en 1905, après l'avoir appris en 1903. Il fut très remarqué à Boulogne-sur-Mer par les participants du 1er congrès mondial d'espéranto venus de 22 pays. A 18 ans, il fit une tournée de conférences aux États-Unis. Il eut des entretiens avec les présidents Theodor Roosevelt et Woodrow Wilson, avec Clemenceau, Nehru, Ghandi, dont il fut un ami, mais aussi Romain Rolland, Fridtjof Nansen, etc., sans oublier le Dr Zamenhof. Citoyen du monde, professeur d'anglais, représentant de la Perse et interprète à la Société des Nations (SDN), pionnier du radio-journalisme, il fonda Radio Genève.

Disciple de Rabindranath Tagore, prix Nobel de littérature 1923, Lakshmiwar Sinha apprit l'espéranto à Stockholm et, dès 1929, il commença une tournée de conférences à travers la Suède, parcourant plus de 10 000 km, faisant 200 conférences devant 30 000 personnes.

Après avoir appris l'espéranto en 1926, Lucien Péraire entreprit, dès 1928, de se rendre en Extrême-Orient sur les rails du Transsibérien avec un vélo équipé d'un bras latéral au bout duquel se trouvait une troisième roue.

Tibor Sekelj (1912-1988) apprit l'espéranto à l'Université de Zagreb. Ses voyages l'ont conduit dans plus de 90 pays. Journaliste, explorateur, ethnographe, anthropologue, archéologue, admis au sein de la Société Géographique Royale Britannique, il fut parmi les premiers à visiter le Népal. Plusieurs de ses 28 livres, parus en 92 éditions et 27 langues, ont été rédigés directement en espéranto. Alpiniste, il déposa le drapeau de l'espéranto sur l'Aconcagua et le Kilimandjaro. Parmi les vingt-cinq langues qu'il connaissait, il en parlait couramment huit. Son livre "**Kumewawa, fils de la jungle**" a été traduit de l'espéranto en 21 langues; il a été primé par le ministère japonais de l'éducation et publié en feuilleton dans un quotidien népalais. Sekelj fut à l'origine de la seconde recommandation adoptée en 1985 par l'Unesco en faveur de l'espéranto.

À l'occasion du centenaire de l'espéranto, en 1987, Jorgos entreprit un tour d'Europe à vélo pour en juger l'intérêt pratique et l'efficacité. Il parcourut ainsi plus de 20 000 km dans 25 pays, parfois accompagné par d'autres cyclistes sur une partie du parcours : au total par 56 participants de 13 pays. En dix mois, il rencontra ainsi pas moins de 15 000 espérantophones.

Paru aussi en espéranto sous le titre "**Afrik'Amo**", "**Afrik'Amour**" est le récit plein d'humour de Dimitri, journaliste, sur le voyage qu'il avait projeté avec sa compagne Gloria du Nord au Sud de l'Afrique, soit 10 000 km. Leur parcours, effectué en 1987 sur des vélos chargés à plus

de 60 kg à travers l'Algérie, le Niger, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Togo et le Bénin, s'arrêta pour cause de malaria.

C'est aussi en 1987 que l'Iranien Reza Kheir-Khah découvrit le "phénomène espéranto". Il déclara par la suite : "*En 1987, lorsque j'ai participé pour la première fois au Congrès Universel, à Varsovie, j'ai eu peine à croire que des milliers d'hommes de tant de pays des cinq continents pouvaient se comprendre aussi facilement. Durant plus de 20 ans, j'ai étudié et utilisé l'anglais (j'ai travaillé entre autres comme traducteur de l'anglais vers le persan dans la presse), mais, autrement que par l'espéranto - après une année seulement d'apprentissage sérieux - jamais je n'ai atteint une telle compréhension avec des personnes de pays autres que le mien. De retour en Pologne, j'ai donc décidé de m'occuper plus sérieusement de la Langue Internationale et de sa diffusion*". Il voyagea à travers l'Europe, puis entreprit des tournées de conférences en Asie et en Océanie. Il s'est fixé à Taïwan où il s'est marié et est devenu père d'une petite fille.

Maryvonne et Bruno Robineau ont accompli un tour du globe principalement au contact du monde agricole. Ils avaient appris l'espéranto en cours de route, peu après avoir commencé leur voyage. Ils ont adopté un petit garçon bolivien et une petite fille vietnamienne. Ils ont par la suite longuement séjourné en Roumanie. Ces expériences les ont convaincus de la valeur de la langue et ils en témoignent dans deux ouvrages : "**Huit ans autour du monde**" (paru en plusieurs langues) et "**Sur les sentiers des Carpates**" sur leur voyage à dos d'âne en Roumanie. Leur expérience a incité beaucoup de personnes, surtout des jeunes, qui ne savaient parfois rien de l'espéranto, à ajouter cette possibilité d'échanges avant de partir.

Ainsi, durant cinq ans et demi, Gudule Le Pichon et Laurent Cuenot ont parcouru seize pays d'Europe en roulotte, souvent hébergés chez l'habitant espérantophone. Partis du Poiroux, en Vendée, avec leur petite fille de six mois, Lola, ils sont revenus avec un second enfant, Romain, né en Grèce, après s'être mariés en République tchèque où une grande fête villageoise fut organisée. Leur point d'arrivée à La Roche-sur-Yon, en 2002, fut le "rond-point du Dr Zamenhof" qui fut aussi le lieu de départ et d'arrivée d'une autre aventure : celle de Rachel Prual et David Cholet, respectivement institutrice et futur enseignant. Partis en 2000, ils sont revenus vingt-trois mois plus tard après avoir parcouru 36 pays en auto-stop.

Boris Bouchez, dont les parents sont espérantistes, a réalisé en 2001-2002, avec son amie Véronique, devenue depuis son épouse, un tour du monde avec des moyens de transports conventionnels à travers divers pays des cinq continents : Égypte, Kenya, Malavie, Mozambique, Afrique du Sud, Brésil, Bolivie, Pérou, Nouvelle-Zélande, Samoa, Vietnam, Chine, Mongolie, Russie.

Retraité à Yffiniac (Côtes d'Armor), Zéphirin Jégard (Zef), a effectué le parcours Brest-Vladivostok à vélo de mai à juillet 2004 en un temps officiellement enregistré de 65 jours, 22 heures et 38 minutes, à raison de 210,072 km par jour ! Ce n'était pas son coup d'essai : voir "**Espéranto-Vendée**" n° 48 d'avril 2005. Son livre paru sous le titre "**Papy fait le tour du monde**" a été publié aussi en espéranto. Un autre est en attente de parution sur le voyage Brest-Vladivostok. En raison de son tour du monde à vélo, du record établi en 2004 dans la Transeurasie, de sa pratique de l'espéranto, dont l'idée interne est en harmonie avec l'idéal olympique, Zef Jégard devrait porter la flamme olympique pour les prochains Jeux d'hiver qui se tiendront à Turin en février 2006

Un monde bien plus vaste et bien plus riche qu'ils ne l'imaginent trop souvent s'offre donc ainsi à ceux qui veulent sortir des sentiers battus.

Henri Masson

Remarque : presque tous les noms cités peuvent faire l'objet d'une recherche sur le web.